

CHÂTEAUVALLON
DANSE

CRÉATION EN
RÉSIDENTE

TIGER TIGER BURNING BRIGHT

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

Pièce chorégraphique pour 6 interprètes

Conception, chorégraphie et création sonore : Franck Micheletti

Danseurs : Viktoria Andersson, Livia Balazova, Idio Chichava, Péter Juhasz, Ikue Nakagawa, Csaba Varga

Création lumières : Ivan Mathis

Vendredi 22 juin à 19h30

Théâtre couvert

Durée : 1 heure

Production Kubilai Khan investigations

Coproductions Le Centre National de Création et Diffusion Culturelles de Châteaувallon, Le Manège Scène nationale de Maubeuge,
Mâcon Scène nationale, Beaumarchais-SACD

Avec le soutien du réseau Escales Danse en Val d'Oise grâce à la participation du Conseil général du Val d'Oise
et du Ministère de la Culture et de la Communication -DRAC Ile-de-France

Le Réseau Escales danse en Val d'Oise : L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, l'Espace Germinal de Fosses –
le Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée plateau pour la danse de Bezons, le Centre culturel de Taverny et l'ADIAM Val d'Oise.

Avec le soutien du Conseil général du Val d'Oise

Avec le soutien du Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio.

Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur,
subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général du Var et la Ville de Toulon.

Elle reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

TEXTE D'INTENTION (extraits)

A comme accélération

« ... Tout ce qui avait solidité et permanence s'en va en fumée... »

Manifeste du Parti communiste, Karl Marx et Friedrich Engels, Œuvres choisies en deux volumes, Editions du Progrès, Moscou, tome 1.

Dans le monde d'aujourd'hui tout devient toujours plus rapide. L'expérience majeure de la modernité, selon le sociologue allemand Hartmut Rosa, est celle de l'accélération. Ces accélérations touchent toutes les sphères intimes et collectives, et ont tendance à volatiliser tout ce qui est solide en créant des « détemporalisations » ainsi que des « désynchronisations » qui déstabilisent le devenir de l'individu et son rapport au monde. Ces phénomènes d'accélération sont aussi porteurs de contre tendances paradoxales, d'immobilisations, de pétrifications, d'hyperexcitabilités, de réactions rétrogrades et conservatrices, de refus, de résistances, de dépendances et de désintégrations sociales.

Les villes bougent, elles sont les territoires favorisés de ces mises en mouvements incessants dont le moteur est la domination du plus rapide. Terrains propices à la vitesse, où le temps compte de plus en plus, les villes voient leurs espaces se compresser et la perception que nous en avons s'amenuiser.

Face à cette compression du présent, à la réduction des ressources temporelles, au raccourcissement des laps de temps entre chaque action de nos vies, face à cette instabilité croissante des horizons temporels, nous avons parfois le sentiment de nous retrouver sur des pentes qui s'écroulent, de courir aussi vite que possible juste pour rester à la même place. Nous manquons d'air. Nous sommes aspirés, captifs, autos asservies, en pilotage automatique, indifférents à nous-mêmes...

De cette accélération constante vécue dans les villes, il s'agira d'explorer les phénomènes liés à ce dynamisme : fluidité, nouvelle sociabilité, stimulations multiples et d'en tester les limites : tension, agitation, trouble, pression... De ces états du sensible se dessineront des trajectoires individuelles et collectives, un questionnement de la place de nos corps, de nos consciences, de nos désirs, dans le tissu social, dans le corps urbain.

A comme amplifications et compositions musicales

« Le son n'a pas de face cachée, il est tout devant derrière et dehors dedans, sens dessus dessous... »

Jean Luc Nancy, A l'écoute

Toutes ces multiples facettes trouveront un écho dans la composition musicale, qui sera réalisée lors du processus de créations et des rencontres attenantes (ateliers et témoignages collectés pendant la résidence). Il s'agira de créer un univers musical marqué et profond capable de contenir en lui toute la polytonalité du projet. Aujourd'hui, trois options sont envisagées avec pour point commun la forme du solo ou du duo, contenant une forte présence vocale féminine.

Témoignages personnels et collectifs, bruits urbains, toute une collecte de sons sera envisagée et servira de base à un montage destiné à la pièce. Grâce à des captations, ce travail sera nourri des différents terrains côtoyés, tant urbain qu'humain.

Cet univers musical favorisera des agencements rythmiques, mélodiques et harmoniques en lien direct avec la tension de l'espace du plateau mais aussi « du bruit du monde », dans la transformation permanente de nos vies et de nos villes. Cette partition sera dans des ponctuations particulièrement étudiées avec les matériaux chorégraphiques, les « phrasés » des danseurs comme une chambre d'écho. Le son pour emporter la forme, lui donner de l'ampleur, des épaisseurs, des vibrations, des ondulations, multiplier les écoutes, les ententes, les auditions polyphoniques pour accompagner la multiplicité des points de vue, d'écoutes sur les mondes tout autour.

Franck Micheletti

LE PROJET

Ce projet sera une écoute du présent, qui s'accélère, qui s'invente et qui parfois se noie dans les flux réglés ou dérégés du nouveau monde, de l'avenir.

Il ne s'agira pas de nier ses évolutions mais de témoigner de notre capacité à agir, à maintenir une conscience et un langage où se dévoilent nos puissances de vies comme nos fragilités et nos failles.

C'est à travers le langage du corps dansant, comme une surface, une « interface », entre une conscience intérieure et l'infinité du monde que ce discours se concrétisera.

Tiger tiger burning bright... conjuguera plusieurs langues et observera plusieurs mégapoles. Cette démarche d'immersion et d'imprégnation d'un environnement précis sera rendu possible grâce au vécu de chacun des danseurs.

En faisant appel à des musiciens, l'objectif sera de créer un univers musical original portant en lui toute la somme des éléments précédemment énumérés, le tout dans un souci de contemporanéité.

Frank MICHELETTI Chorégraphe-danseur

Il reçoit une formation de théâtre avec Jean-Pierre Raffaelli, travaille avec Hubert Colas et Isabelle Pousseur, puis décide de s'orienter vers la danse.

Avant de créer la compagnie Kubilai Khan investigations, Frank Micheletti a accompagné Joseph Nadj sur plusieurs créations en tant que danseur (*Le Canard pékinois*, *Les Echelles d'Orphée*, *l'Anatomie d'un fauve*, *Woyzek*, *Commedia Tiempo*, *Les Commentaires d'Habacuc*) et en tant qu'assistant à la mise en scène pour *Le Cri du caméléon* réalisé pour le Centre National des Arts du Cirque. D'autres collaborations parallèles se construisent : participation au *Crash Landing* : séries d'improvisations initiées par Meg Stuart au Théâtre de la Ville.

En 1996, il fonde avec Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis et Laurent Letourneur, la compagnie Kubilai Khan Investigations, et signe comme directeur artistique les pièces du groupe: *Wagon zek, dépôt 1* (1996), *Wagon zek, dépôt 2* (1997), *S.O.Y.* (1999), *Tanin no Kao* et *Yumé* (2001), *Mecanica popular* (2002), *Sorrow love song* (2004), *Gyrations of barbarous tribes* - création franco-mozambicaine (2005-2006), *Ona to otoko*, *Mondes, Monde - Solo*, *Koko Doko* et *Akasaka research* (2006), *Coupures*, *Mondes, Monde - version quatuor*, *Maputo, je suis arrivé demain* (2007), *Constellations* (2007 et 2009) et *Geografía* (2008). *Espaço contratempo* (2009/2010)

En 2007, Frank Micheletti est nommé Artiste associé pour trois années à la Comédie, scène nationale de Clermont- Ferrand ainsi qu'à L'Arsenal de Metz pour deux ans. Au 1er semestre 2008, la compagnie s'inscrit dans le projet «Tremblay, territoire(s) de la danse», en partenariat avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France. Après avoir été Artiste associé de 1999 à 2001 à Châteaувallon, il poursuit son étroite collaboration avec ce lieu.

Kubilai Khan Investigations a déjà présenté à Châteaувallon :
S.O.Y en 1999, Le Manioc de Dambotoka n'est pas fait pour les gens édentés en 2000,
Tanin No Kao en 2001, Poko Dance en 2001, Mecanica Popular en 2004,
Gyrations of barbarous tribes en 2006, Geografía en 2009, Espaço contratempo en 2010
et Archipelago en avril 2011